

Égalité : des hommes engagés

Témoignages. Dans leurs domaines respectifs, ils ont fait de l'égalité femme-homme une question fondamentale.

1 ÉRIC VAN DE HEL, LE COMBAT DANS L'AUDIO

« En trente ans de studio, je n'ai croisé que deux filles... qui ont fini par arrêter. » Face à cette réalité du terrain et aux chiffres (3 à 4 % de femmes dans les métiers du son et de la lumière), Éric Van de Hel, régisseur du son, s'est lancé un défi, avec l'équipe du studio d'enregistrement alésien Amplitude. À partir de ce mois-ci, un appel à candidature sera lancé auprès des élèves de 3^e du collège Jean-Moulin pour permettre à vingt filles de découvrir le fonctionnement d'une régie son, lumière et vidéo. Ce projet sera filmé et présenté dans d'autres classes, pour montrer au plus grand nombre de filles qu'elles sont capables », dans le but d'amener davantage de mixité dans le monde de l'audiovisuel. « Beaucoup de jeunes filles rêvent d'être chanteuse, un métier qui ne dure très souvent que quelques années, alors que régisseur du son, c'est un métier qui dure toute une vie », fait remarquer celui qui a découvert le studio Amplitude au lieu de faire l'armée, parce qu'il était objecteur de conscience. Une continuité, en quelque sorte, pour le jeune homme d'alors, né dans une famille de musiciens. « J'ai continué à Paris, où j'ai obtenu le diplôme d'ingénieur du son de l'École nationale supérieure Louis-Lumière. » Pourquoi les femmes sont-elles si peu représentées dans ce domaine ? « Elles commencent tout en bas de l'échelle, sur du live, des plateaux, là où il y a du matériel lourd à porter. Elles sont souvent seules dans des équipes d'hommes, du coup, en cas d'erreurs, ça retombe sur elles. Elles se font aussi draguer. » Les rares fois où Éric a travaillé avec des fem-



■ Éric Van de Hel, Bruno Cardon, Jawad Frikha et Michel Bouquet, tous impliqués dans la cause des femmes. PHOTOS A. BÉTHUNE

mes, il s'est rendu compte qu'elles avaient « des facilités à entendre plus de sons différents et plus de sensibilité. Elles ont presque plus de capacités que nous. Dommage que ces qualités ne soient pas exploitées, car cela pourrait augmenter la qualité des enregistrements. Il faudrait qu'elles arrivent en nombre pour que tout ça change. »

2 JAWAD FRIKHA, LE COMBAT DANS LA SPHÈRE HIP-HOP

Danseur et coordinateur artistique de l'association All'Style,

spécialisée dans le breakdance, Jawad Frikha s'est donné comme priorité d'ouvrir le monde du hip-hop aux filles. Preuve visible de son engagement : l'organisation d'une bataille 100 % filles, l'été dernier, sur la place de la mairie d'Alès. « Il faut casser les stéréotypes. Le hip-hop n'est pas une danse réservée aux garçons. Les prises de risque, les acrobaties, le gainage du corps, les filles y arrivent aussi. Et elles amènent la beauté d'autres mouvements. » Ces derniers temps, l'association a gagné des filles

dans ses rangs. Elles sont 37, sur 102 adhérents. Des filles qui ouvriront la porte à d'autres, espère Jawad Frikha, soucieux que les femmes puissent, elles aussi, faire carrière dans le hip-hop.

3 BRUNO CARDON, LE COMBAT À L'ÉCOLE

Le principal du collège Marceau-Lapierre, de Saint-Jean-du-Gard, se sent particulièrement concerné par le sujet. En poste depuis trois ans dans ce tout petit collège de huit classes, il note toutefois moins de

problèmes de discriminations que dans l'établissement classé prioritaire du Nord, où il était précédemment. Néanmoins, il estime que « la discrimination homme/femme est la mère de toutes les discriminations. Je ne connais pas de raciste qui soit un militant de l'égalité homme/femme ! C'est pourquoi je pense qu'il convient d'être toujours très attentif. Dans la cour du collège, les groupes sont mixtes, mais en classe, on ne s'assoit pas spontanément à côté d'une fille si on est un garçon et inverse-

ment. Des filles sont venues se plaindre un jour que, dans la cour, elles ne pouvaient pas jouer au foot, car les garçons estimaient qu'elles étaient trop nulles. Les représentations ont parfois la vie dure, y compris dans le choix des filières et des études futures. Heureusement, l'équipe pédagogique est assez engagée sur ces questions. Un enseignement pratique pluridisciplinaire a, par exemple, pour thème "dire l'amour". » Pour la journée de la jupe, Bruno Cardon propose de réaliser une grande photo de groupe avec un maximum d'élèves en jupe, filles et garçons.

4 MICHEL BOUQUET, LE COMBAT ASSOCIATIF

Le directeur de La Clède, Michel Bouquet, est à la tête de 90 salariés permanents, et 40 en insertion. Une formation a été proposée en 2017 aux permanents sur "genre et travail social". « Nous sommes en train d'analyser finement notre fonctionnement : les temps partiels des femmes sont-ils choisis ou subis ? Les formations touchent-elles tout le monde ? Comment se passe le recrutement pour le ménage, l'entretien ? Obéit-on à des schémas pré-établis ? » Depuis 2012, la Clède a élargi ses activités à l'accueil et l'accompagnement des femmes victimes de violences. Un dispositif novateur pour isoler les auteurs de violences conjugales a été mis en place. « Nous voudrions aller plus loin dans l'accompagnement de ces hommes avec des groupes de paroles. Ces problématiques d'égalité et de genre qui traversent notre société nous touchent depuis longtemps. »

ÉDITH LEFRANC
ET LAURIE ZÉNON
redac.ales@midilibre.com

DES IDÉES POUR ALLER PLUS LOIN

Un vaste programme de conférences et d'actions

● ÉCHANGE DE SAVOIRS PROFESSIONNELS

Un temps d'échange entre les femmes de la Banque de Personnes Ressources (BPR) du CIBC Gard-Lozère-Hérault, au cours duquel elles partagent leur engagement, implication et leur solidarité professionnelle, a lieu de midi à 14 heures, ce jeudi, quai Boissier-de-Sauvages, à Alès.

● "DEUX PETITES HEURES, DEUX GRANDES HEURES"

Il s'agit d'une lecture mise en espace et d'une sortie de publication, organisées par le centre social de La Grand-Combe. Tout cela est le fruit de la collecte de textes écrits en arabe et en français par des habitantes, de Trescol particulièrement, avec la compagnie 1057 Roses. Ce jeudi, de 14 h à 18 heures, dans la salle Marcel-Pagnol.

● ATELIER BIEN-ÊTRE

Organisé par le centre social,

a lieu à 14 heures.

● DONNER LE NOM D'UNE FEMME À UN ESPACE PUBLIC

Organisé par La Grand-Combe, en partenariat avec le centre social, le dépouillement de l'appel à suggestion des noms a lieu à la mairie, dès 8 h 30.

● "FÉMINISME ET RELIGIONS"

Cette table ronde est animée par Isabelle Fardoux-Jouve, conseillère départementale, et organisée avec François Clavairol, président de la Conférence des responsables de culte en France. Cette soirée réunit, ce jeudi, dès 20 heures, au Pont-du-Gard, Fabienne Daull, présidente du Centre de réflexion et d'études chrétiennes, la pasteur Ruth Wolff, membre du Conseil de la fédération protestante de France, Janine Elkouby, vice-présidente du Consistoire israélite du Bas-Rhin, Lama Droupgyu (Fabienne Guillaume), aumônière nationale des prisons pour le culte bouddhiste, et Fatia El Mouni, ancien membre du Conseil

INVITATION DEPISTAGE Journée Nationale de l'Audition



Denis BLANC, Stéphanie GINESTE & Anaïs VERDIER
spécialistes de l'Audition vous invitent

Vous souhaitez améliorer votre bien-être auditif ?

Venez découvrir les nouvelles solutions pour mieux entendre... Discrétion, performances et design, la nouvelle génération d'aides auditives vous offre tous les atouts pour retrouver une meilleure audition

Offres spéciales DEPISTAGE jusqu'au 31 mars 2018

TEST GRATUIT de votre audition

ESSAI GRATUIT chez vous d'une solution auditive



1er réseau d'INDEPENDANTS spécialistes de l'AUDITION

Correction Rééducation

ALES Centre Ville
25, rue Edgar Quinet
04 66 52 91 84

ALES Rocade Est
477, ch. de la Tourtugue
04 66 25 20 47

LA GRAND COMBE
14, rue Ste Barbe
04 66 60 12 89

St AMBROIX
18, bd. du Portalet
04 66 30 91 69

